

Monocotylédones de France métropolitaine (sauf Poacées)

Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, présenté sous forme de clé, version du 10 février 2016.

Par David Mercier.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chacun pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- solliciter votre critique constructive ;
- aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie et sites internet :

- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal
- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Flora of China : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2
- Flora of North-America : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=1
- Johansson J. T., 2013 (et mises à jour). - The Phylogeny of Angiosperms. Published online. <http://angio.bergianska.se>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx + 1196p.

Acoracées

Un genre en France (*Acorus*, 2-6 sp., 1 en Fr.) un Acore
Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille.

Alismatacées

1. Feuilles aériennes (si présentes) sagittées, sauf chez *S. graminea* très rare ; fleurs unisexuées ; fruit à plus de 60 carpelles (*Sagittaria*, 25 sp., 3 en Fr.) une Sagittaire
- 1'. Feuilles aériennes (si présentes) ovales, lancéolées ou cordées ; fleurs hermaphrodites ; fruit à moins de 60 carpelles 2
2. Fruit constitué de carpelles longs de plus de 5 mm, étalés en étoile (*Damasonium*, 5 sp., 2 en Fr.) une Étoile-d'eau
Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Étoile-d'eau et Damasonie en compétition).
- 2'. Fruit constitué de carpelles longs de moins de 5 mm, disposés en tête ou en couronne 3
3. Fruit constitué de carpelles disposés en tête globuleuse (*Baldellia*, 3 sp., 2 en Fr.)

- une Baldellie
- 3'. Fruit constitué de carpelles disposés en couronne parfois irrégulière 4
4. Plante à tige portant des feuilles et des inflorescences axillaires (*Luronium*, 1 sp.) un Flûteau
 Note : le genre Flûteau, habituellement utilisé pour nommer diverses plantes de la famille des Alismatacées, est dédié ici à ce genre qui était dépourvu de nom français attitré.
- 4'. Plante à feuilles toutes basales, à inflorescence issues de la souche 5
5. Feuilles nettement cordées (*Caldesia*, 4 sp., 1 en Fr.) une Caldésie
- 5'. Feuilles non ou à peine cordées (*Alisma*, 9 sp., 3 en Fr.) un Plantain-d'eau
 Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. et Flora gallica (Plantain-d'eau et Alisme en compétition). Il s'agit d'une plante commune, et il est important de disposer d'un nom bien connu.

Amaryllidacées

avec la collaboration de Florent Beck, Hervé Lot, Joël Mathez, Daniel Mathieu, Jean-Marc Tison, et la relecture de Daniel Geerinck, Liliane Roubaudi.

Bibliographie :

- Rønsted N., Savolainen V., Mølgaard P., Jäger A. K., 2008. - Phylogenetic selection of Narcissus species for drug discovery. - *Biochemical Systematics and Ecology*, 36 : 417-422.
- Organisation for Economic Co-operation and Development, 2014. - International standard for fruit and vegetable, Shallots. Normes internationales pour les fruits et légumes, Échalotes. OECD, 1-39 + annexes.

1. Ovaire infère 2
- 1'. Ovaire supère ou semi-infère 7
2. Tépalés (parfois différenciés en pétales et sépales) libres 3
- 2'. Tépalés soudés en tube à la base 4
3. Pétales échancrés, différenciés des sépales non échancrés et nettement plus longs (*Galanthus*, 19 sp., 1 en Fr.)..... un Perce-neige
- 3'. Tépalés non différenciés en pétales et sépales, tous non échancrés et plus ou moins égaux (*Acis* + *Leucojum*, 9 + 3 sp., 4 + 3 en Fr.) une Nivéole
 Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Le genre *Acis* (auparavant réuni à *Leucojum*) consiste en un rameau différencié d'un autre rameau portant les genres *Leucojum* et *Galanthus*. Les Perces-neiges représentent ainsi un îlot taxonomique au sein du groupe qu'il forme avec les Nivéoles.
- a. Feuilles large de moins de 3 mm ; tige pleine (*Acis*, 9 sp., 4 en Fr.)
 genre scientifique de la Nivéole rose
 Note : *Acis rosea* (la Nivéole rose) est une des espèces de ce genre, pour lequel aucune typification n'a semble-t-il été faite à ce jour.
- a'. Feuille large de plus de 5 mm ; tige creuse (*Leucojum*, 3 sp., 3 en Fr.)
 genre scientifique de la Nivéole de printemps
 Note : *Leucojum vernalis* (la Nivéole de printemps) est l'espèce type du genre *Leucojum*.
4. Fleurs sans paracorolle 5
- 4'. Fleurs à paracorolle 7
5. Fleurs jaunes, solitaires (*Sternbergia*, 7-8 sp., 3 en Fr.) une Vendangeuse
 Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Sternbergia et Vendangeuse en compétition). C'est une plante très cultivée et souvent échappée en milieu naturel, qui mérite un nom populaire facile à manier. Le nom de Vendangeuse est également donné à *Symphyotrichum* qui peut recevoir le nom d' « Aster -américain », et la liste des noms français est là pour proposer un usage qui lève cette ambiguïté.
- 5'. Fleurs roses, réunies au sommet d'un long pédoncule (*Amaryllis*, 1-2 sp., 1 en Fr.)
 un Amaryllis
 Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. Plante cultivée, très occasionnellement échappée en milieu naturel.
6. Étamines soudées à la paracorolle (*Pancratium*, 20 sp., 1 en Fr.) un Pancrace
 Note : le nom très populaire de Lis-de-mer ne s'applique en fait clairement qu'à une espèce de ce genre (*P. maritimum*, qui pourrait s'appeler Pancrace Lis-de-mer). Il ne semble pas souhaitable d'appliquer « Lis-de-mer » à

l'ensemble du genre, ni même à une partie du genre (cas de subdivision du genre, art. 2.1.2.3.), car de nombreuses espèces ne sont pas inféodées au littoral, y compris des espèces phylogéniquement et morphologiquement proches de *P. maritimum*.

- 6'. Étamines soudées au tube de la corolle (*Narcissus*, 40-60 sp., 13 en Fr.) un Narcisse
 Note : il a été étudié la possibilité de conserver les deux noms (Jonquille et Narcisse) pour deux subdivisions du genre (art. 2.1.2.3.), mais « Jonquille », à l'origine utilisé pour *Narcissus jonquilla*, a été utilisé ensuite pour désigner diverses espèces, apparemment toutes celles à fleurs entièrement jaunes, et cette division est sans rapport avec la phylogénie. *Jonquilla* vient de « petit jonc », en référence aux feuilles étroites de cette espèce. Il est difficile de séparer morphologiquement *Narcissus jonquilla* de *N. assoanus* (à feuilles encore plus étroites) ; ces deux espèces sont pourtant situées dans des branches très différents de la phylogénie, et l'éventualité de conserver le genre Jonquille est donc à écarter.
7. Tépalés soudés à la base sur plus de 30% de leur longueur 8
- 7'. Tépalés libres ou soudés à la base sur une longueur moindre 9
8. Inflorescence uniflore (*Ipheion* + *Tristagma*, 2+14 sp., 0+1 en Fr.) un Iphéion
 Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. En outre, *Tristagma* et *Ipheion* sont regroupés par certains auteurs, ces deux genres formant un ensemble monophylétique. Au sens strict, le genre *Tristagma* a pour nom français : genre scientifique de l'Iphéion des neiges (*Tristagma nivale* est l'espèce type de ce genre).
- 8'. Inflorescence pluriflore (*Agapanthus*, 4-7 sp., 1 en Fr.)..... une Agapanthe
 Note : nom d'usage dérivé du nom latin. Il s'agit d'une plante ornementale, occasionnellement échappée de culture.
9. Tépalés soudés à la base ; pas d'odeur alliagée au froissement (*Nothoscordum*, 25 sp., 1 en Fr.) .
 un Nothoscorde
 Note : c'est l'unique nom disponible, dérivé du nom latin et déjà utilisé par Spach en 1846 (Histoire naturelle des végétaux).
- 9'. Tépalés libres ; odeur alliagée au froissement (*Allium*, 700 sp., 48 en Fr.)
 genre scientifique de l'Ail
 Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français). Le genre scientifique de l'Ail est ainsi divisé en plusieurs genres français, en accord avec l'usage.
- a. Hampe florale et feuilles creuses (sect. *Schoenoprasum* (Ciboulette) et sect. *Cepa*) b
- a'. Hampe florale et/ou feuilles pleines e
- b. Feuilles cylindriques de diamètre < 7 mm ; fleurs roses jamais remplacées par des bulbilles (*A. schoenoprasum*) une Ciboulette
- b'. Feuilles cylindriques ou semi-cylindriques de diamètre généralement > 7 mm ; fleurs verdâtres, parfois remplacées par des bulbilles c
- c. Feuilles cylindriques ; fleurs en cloche (=campanulées), jamais remplacées par des bulbilles (*A. fistulosum*) une Ciboule
- c'. Feuilles semi-cylindriques ; fleurs plus ouvertes (=étoilées), parfois (toutes ou en partie) remplacées par des bulbilles d
- d. Bulbe adulte globuleux, ne pouvant pas se diviser en plusieurs bulbes allongés (*A. cepa* var. *cepa*, *A. x proliferum*) un Oignon
 Note : d'après Flora gallica, il existe une forme vivace se rapprochant de la Ciboule (à bulbes plus allongés?), qui pourrait s'appeler Oignon fausse-ciboule (mais quel est son nom scientifique?). Les noms français de *Allium cepa* et de *A. x proliferum* sont, respectivement, l'Oignon commun et l'Oignon rocambole.
- d'. Bulbe adulte nettement allongé, ou arrondi mais pouvant se diviser en plusieurs bulbes allongés (*A. cepa* var. *aggregatum*, *A. cepa* var. *aggregatum* x *A. cepa* var. *cepa*, *A. oschaninii*) une Échalote
 Note : ce genre français très usité et commercialement très important, comporte de très nombreux cultivars, dont des plantes issues d'hybridations avec *Allium cepa* var. *cepa*. Avec cette subdivision de l'espèce *Allium cepa* (selon les conceptions actuelles) en deux genres français, le nom français de cette espèce devient « Espèce botanique de l'Oignon commun ». *A. cepa* var. *aggregatum* (taxon non référencé dans Flora gallica) serait à nommer « Échalote commune » (le terme « Échalote traditionnelle », voir OCDE 2014, inclut également *A. oschaninii*), les hybrides *A. cepa* var. *cepa* x *A. cepa* var. *aggregatum*, cultivés en grand directement à partir de semis, sont à rassembler sous le terme de « Échalote de semis » conformément à l'usage (OCDE, 2014), et *A. oschaninii* peut être nommé « Échalote grise ». *Allium ascalonicum* L. est une espèce sauvage de Turquie, indiquée à tort comme synonyme de *A. cepa* var. *aggregatum*, mais dont elle est très éloignée (appartient à une autre section).
- e. Feuilles aplaties, pleines, allongées à bords parallèles ; à hampe florale et fleurs toujours présentes, à étamines internes munies de deux pointes latérales dépassant à la fois l'anthere

centrale et les tépales (sect. *Allium* p.p. : *A. scaberrimum*, *A. commutatum*, *A. ampeloprasum*, *A. porrum*, *A. atroviolaceum*, *A. polyanthum*, et hybrides) un Poireau
 Note : ce genre français très usité et commercialement très important, comporte de très nombreux cultivars. Conformément à l'usage, il est étendu ici à des espèces sauvages phylogéniquement et morphologiquement proches du Poireau cultivé (*Allium porrum*), et appartenant toutes à la section *Allium*, tel que le Poireau des champs (*A. polyanthum*) récolté et consommé dans le midi. Toutes ces espèces ont une odeur de poireau, excepté *A. ampeloprasum* qui est pourvue d'une odeur d'ail.

- e'. Plante différente, que ce soit par les feuilles (creuses et/ou aplaties de forme nettement élargie dans sa partie moyenne), ou par les fleurs (hampe floral absente, ou étamines à pointes latérales absentes ou plus courtes, ou fleurs absentes ou avortant au stade de bouton) (38 sp. en Fr.) un Ail
 Note : c'est un genre français rendu polyphylétique par l'extraction d'un certain nombre d'espèces placées dans des genres différents (conformément à l'usage), qui sont comme autant d'îlots taxonomiques au sein d'un genre très vaste comportant environ 700 espèces de par le monde.

Aponogetonacées

Famille monogénérique (*Aponogeton*, 43 sp., 1 en Fr.) un Aponogéon
 Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. Ce nom paraît naturellement prioritaire sur d'autres connus, tel que Plante-épée, Vanille-d'eau.

Aracées

Avec la collaboration de Michel Chauvet, Marc Gibernau, Alexis Lebreton, Joël Mathez, Daniel Mathieu, relu par Florent Beck, Daniel Geerinck.

Bibliographie :

- Armitage J.D. et Philips B.W., 2011. - A hybrid swamp lantern. *The Plantsman* (new series), 10(3):155-157.
- Chartier M., Gibernau M. et Renner S.S., 2014. - The evolution of pollinator/plant interaction types in the Araceae. *Evolution* 68(5): 1533-1543.
- Cusimano N., Bogner J., Mayo S. J., Boyce P. C., Wong S. Y., Hesse M., Hettterscheid W. L. A. R., Keating C. et French J. C., 2011. - Relationships within the Araceae: comparison of morphological patterns with molecular phylogenies. *American Journal of Botany* 98(4): 1-15.
- Cusimano N., Sousa A., Renner S.S., 2011. - Maximum likelihood inference implies a high, not a low, ancestral haploid. *Annals of Botany*, 109 : 681-692.
- http://www.researchgate.net/publication/51974151_Maximum_likelihood_inference_implies_a_high_not_a_low_ancestral_haploid_chromosome_number_in_Araceae_with_a_critique_of_the_bias_introduced_by_'x'
- Henriquez C. L., Arias T., Pires J.C., Croat T.B. et Schaal B. A., 2014. - Phylogenomics of the plant family Araceae. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 75: 91-102.
- Les D.H., Crawford D.J., Landolt E., Gabel J.D., et Kimball R.T., 2002. - Phylogeny and Systematics of Lemnaceae, the Duckweed Family. *Syst. Bot.* 27 : 221-240.
- http://www.eeb.uconn.edu/people/les/Manuscript_Files/Syst_Bot_27%28221%29.pdf

1. Plante flottant librement sur l'eau ou un peu sous la surface de l'eau 2
- 1'. Plante terrestre ou aquatique, enracinée dans un substrat solide 4
2. Plante pourvue de stolons, et formant des rosettes de feuilles à la surface de l'eau (*Pistia*, 1 sp.) une Laitue-d'eau
 Note : plante souvent cultivée, mais occasionnellement rencontrée en milieu naturel en France, et ne se maintenant pas. Un nom français populaire est choisi, tel que préconisé par l'article 2.1.2.2. (*Pistia* et Laitue-d'eau en compétition).
- 2'. Plante dépourvue de tiges et de feuilles, réduites à des frondes bourgeonnant latéralement 3
3. Fronde aplatie ou gonflée d'air (*Lemna gibba*), pourvue de une ou plusieurs racines (*Spirodela* + *Landoltia* + *Lemna*, 2 + 1 + 13 sp., 1 + 0 + 6 en Fr.) une Lentille-d'eau

Note : le nom de Lentille-d'eau est donné à plusieurs genres proches en accord avec l'art. 2.1.3.1.3., car ces genres ont en commun une morphologie aplatie méritant pleinement l'appellation de Lentille-d'eau, et forment un groupe qui fait sens au point de vue de la phylogénie. Il s'agit en effet de rameaux différenciés à la base du groupe des *Lemnoideae*.

- a. Fronde à plusieurs racines (*Spirodela*, 2 sp., 1 en Fr.)
 genre scientifique de la Grande Lentille-d'eau
 Note : *Spirodela polyrrhiza* (Grande Lentille-d'eau, nom français provenant du synonyme *Lemna major*) est l'espèce type du genre *Spirodela*.
- a'. Fronde à une seule racine (*Lemna*, 13 sp., 6 en Fr.)
 genre scientifique de la Petite Lentille-d'eau
 Note : *Lemna minor* (Petite Lentille-d'eau) est l'espèce type du genre *Lemna*.
- 3'. Fronde globuleuse, non gonflée d'air, sans racine (*Wolffia* + *Wolffiella*, 11 + 10 sp., 1 + 0 en Fr.)
 une Wolffie
 Note : le nom de Lentille-d'eau est réservé aux genres ci-dessus, dans lequel les Wolffies étaient autrefois incluses. Malgré une orthographe difficile, ce nom de genre français, le seul disponible, est conservé ; il est dérivé du nom scientifique dédié au botaniste allemand Johann Friedrich Wolff (avec deux 'f'). Il existe un genre *Wolffiella* (tropical) qui pourra également être appelé Wolffie. *Wolffia arrhiza* serait à nommer Wolffie commune, et non Wolffie sans racine, ce caractère étant commun à toutes les espèces de ce genre. Au sens strict, le genre *Wolffia* a pour nom français : genre scientifique de la Wolffie de Michel (*Wolffia michelii* est l'espèce type de ce genre).
4. Feuilles à pétiole inséré sur la face inférieure du limbe (*Colocasia*, 7 sp., 1 en Fr.) un Taro
 Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Colocase et Taro en compétition). Colocase, plus proche du nom latin, et peu usité, est écarté au bénéfice de Taro très usité pour une espèce cultivée et consommée (*Colocasia esculenta*), étendu ici à l'ensemble du genre, et qui pourrait recouvrir toute la tribu *Colacasiae*, monophylétique, qui compte seulement 23 espèces rassemblées en 5 genres. On notera que Taro est par extension utilisé pour d'autres espèces également consommées et qui appartiennent à la même famille des Aracées. Mais ces espèces font partie de genres (*Alocasia* et *Cyrtosperma*) situés dans des clades différents, et devraient être nommés différemment.
- 4'. Feuilles à pétiole inséré sur le bord du limbe 5
5. Fleurs occupant au moins l'extrémité du spadice, bien visibles 6
- 5'. Fleurs absentes à l'extrémité du spadice, cachées dans la base de la spathe 8
6. Feuilles subsessiles, non cordées ni sagittées (*Lysichiton*, 2 sp., 2 en Fr.) un Arum-banancier
 Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Lysichite et Arum-banancier en compétition). La création d'un nom populaire basé sur le nom anglais de Swamp lantern (Lanterne-d'eau) est écarté au profit de Arum-banancier déjà existant. Parmi d'autres options possibles, la réunion au genre *Orontium* (Oronce-d'eau) avec lequel il forme un ensemble monophylétique, a aussi été abandonné en raison d'une différenciation morphologique marquée. Ainsi, *Lysichiton americanus* (cité « *L. americanum* » par Flora gallica) à spathe jaune serait à nommer Arum-banancier jaune, *L. camtschatcensis* à spathe blanc serait à nommer Arum-banancier blanc. En plus de ces taxons, on notera l'existence d'un hybride créé par l'homme entre *Lysichiton americanus* et *L. camtschatcensis*, nommé *L. x hortensis*, pouvant recevoir le nom de Arum-banancier des jardins.
- 6'. Feuilles nettement pétiolées 7
7. Feuilles à limbe cordé, environ aussi long que large (*Calla*, 1 sp.) un Calla
- 7'. Feuilles à limbe sagitté, nettement plus longues que larges (*Zantedeschia*, 8 sp., 1 en Fr.)
 un Arum-fleur
 Note : le choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. a pour conséquence d'écarter Zantedeschia, au profit d'un nom basé sur Arum, les divers noms populaires de l'espèce la plus connue de ce genre (*Z. aethiopica*) étant Arum d'Ethiopie, Arum blanc et Arum des fleuristes. Arum-fleur est proposé ici pour différencier ce genre des vrais *Arum* (très éloignés au point de vue de la phylogénie), tout en restant proche de l'usage et pouvant devenir usité et populaire, cette plante étant très connue des jardiniers et des fleuristes et d'une grande importance économique.
8. Spathe à bords soudés sur plus de la moitié de la hauteur 9
- 8'. Spathe à bords libres, y compris à la base 10
9. Spadice dépassant de l'ouverture de la spathe, et libre de celle-ci (*Arisarum*, 3 sp., 1 en Fr.)
 un Arisarum
 Note : choix d'un nom identique au nom latin en accord avec l'article 2.2. (Arisarum et Gouet-à-Capuchon en compétition). Le nom latin est d'une orthographe facile, et rappelle la proximité morphologique de la plante avec Arum (malgré un éloignement important d'un point de vue phylogénie).
- 9'. Spadice non visible, inclus dans la spathe, soudé latéralement à celle-ci (*Ambrosina*, 1 sp.)
 une Ambrosine

10. Feuilles entières ; spadice plein (*Arum*, 26 sp., 4 en Fr.) un Arum
 Note : choix d'un nom identique au nom latin en accord avec l'article 2.2. (Arum et Gouet en compétition). Arum est rentré dans le langage courant, et est préférable à Gouet.
- 10'. Feuilles pédalées à segments étroits ; spadice creux (*Helicodicerus* + *Dracunculus*, 1 + 2 sp., 1 + 1 en Fr.) une Serpentaire
 Note : choix d'un nom simple en accord avec l'article 2.3. (Serpentaire et Petit-Dragon en compétition) ; à ne pas confondre avec l'oiseau du même nom, mais de genre différent (masculin : un Serpentaire). En accord avec l'art. 2.1.3.1.3., le nom de Serpentaire est donné à deux genres autrefois réunis (*Dracunculus*), morphologiquement proches et paraphylétiques.
- a. Spadice hérissé d'expansions filiformes (*Helicodicerus*, 1 sp.)
 genre scientifique de la Serpentaire muscivore
 Note : *Helicodicerus muscivorus* (Serpentaire muscivore) est l'espèce type du genre monospécifique *Helicodicerus*.
- a'. Spadice lisse (*Dracunculus*, 2 sp., 1 en Fr.) . . genre scientifique de la Serpentaire commune
 Note : *Dracunculus vulgaris* (Serpentaire commune) est l'espèce type du genre *Dracunculus*.

Arecacées

Note : la phylogénie est suffisamment connue aujourd'hui pour qu'on puisse considérer le traitement taxonomique des genres ci-dessous comme stabilisé.

1. Feuilles pennées (*Phoenix*, 20 sp., 1 en Fr.) un Dattier
 Note : espèce occasionnelle en France. Chez l'espèce présente en France, le Dattier des Canaries (*Phoenix canariensis*, parfois appelé Faux Dattier), les fruits sont comestibles, mais à chair trop mince pour présenter un intérêt. *Phoenix dactylifera*, souvent appelé simplement Dattier, et qui n'est connu aujourd'hui qu'à l'état cultivé ou subspontané, serait à nommer Dattier cultivé, pour le différencier des autres espèces.
- 1'. Feuilles palmées 2
2. Tige (appelée stipe chez cette famille, car dépourvue de croissance en épaisseur) non recouverte de fibres, mais souvent cachée par des feuilles pendantes desséchées (sauf chez les arbres « toilettés ») (*Washingtonia*, 2 sp., 2 en Fr.) un Washingtonia
 Note : espèces occasionnelles en France. Il s'agit du seul nom disponible, du reste en accord avec l'article 2.2.
- 2'. Tige recouverte de fibres denses issues de la désagrégation des gaines foliaires 3
3. Stipes atteignant 8-16 mètres, solitaires ; fleurs à tépales se recouvrant par leurs bords avant l'épanouissement (*Trachycarpus*, 7 sp., 1 en Fr.) un Palmier-chanvre
 Note : les espèces de ce genre sont habituellement rattachées au genre français « Palmier », qui contient toutes les espèces de cette famille. Le nom de Palmier-chanvre, qui peut désigner *Trachycarpus fortunei* (l'espèce présente en France), est étendu ici au genre pour désigner ce genre *Trachycarpus*, caractérisé notamment par un stipe couvert d'un réseau de fibres épaisses. *Trachycarpus fortunei*, habituellement nommée Palmier de Chine mais qui n'est pas la seule espèce présente en Chine, peut ainsi s'appeler Palmier-chanvre de Fortune.
- 3'. Stipes atteignant 1-9 mètres, généralement multiples ; fleurs à tépales contigus avant l'épanouissement (*Chamaerops*, 1 sp.) un Palmier-nain
 Note : le nom français le plus fréquemment utilisé pour désigner l'unique espèce de ce genre (*Chamaerops humilis*) est élevé au rang de genre par l'ajout d'un trait d'union entre les deux termes. L'espèce étant buissonnante, et « rops » signifiant buisson, il serait judicieux d'appeler cette espèce le Palmier-nain buissonnant. Le nom de Doum ou de Palmier Doum est souvent utilisé pour désigner le Palmier-nain, mais son usage serait à réserver au vrai Doum, un autre palmier appartenant au genre *Hyphaene*.

Asparagacées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu et Jean-Marc Tison

Bibliographie :

- Tutin T.G. et al. (ed.), 1980. - Flora europaea, vol. 5. Cambridge University Press.
- Walters S.M. et al. (ed.), 1986. - The european garden flora, vol. 1. Cambridge University Press.

1. Feuilles grandes (plus de 40 cm de long), à extrémité piquante et/ou à marge dentée ou denticulée 2
- 1'. Feuilles différentes (soit plus petites, soit non piquantes et à marge entière) 5

2. Ovaire infère 3
- 2'. Ovaire supère 4
3. Feuilles piquantes à l'extrémité ; anthères dépassant longuement des tépales (*Agave*, 200 sp., 3 en Fr.) un Agave
- 3'. Feuilles non piquantes à l'extrémité ; anthères incluses dans la fleur (*Besconeria*, 7 sp., 1 en Fr.) un Lis-du-Mexique
 Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Besconeria* et Lis-du-Mexique en compétition). Lis-du-Mexique est un nom bien adapté puisque toutes les plantes de ce genre sont présentes au Mexique.
4. Tépales longs de 50-80 mm (*Yucca*, 30 sp., 4 en Fr.) un Yucca
- 4'. Tépales longs de 25 mm maximum (*Cordyline*, 20 sp., 1 en Fr.) une Cordyline
5. Feuilles (ou organes ressemblant à des feuilles) toutes portées par la tige 6
- 5'. Feuilles (parfois réduite à des écailles) toutes ou majoritairement basales 10
6. Feuilles non sous-tendues par une écaille 7
- 6'. Organes ressemblant à des feuilles (il s'agit de tiges modifiées appelées cladodes) situé à l'aisselle d'une écaille (qui est une feuille modifiée, et est souvent caduque : regarder de préférence des parties jeunes) 8
7. Feuilles inférieures en forme de coeur ; fleurs à généralement 4 tépales (*Maianthemum*, 30 sp., 1 en Fr.) un Maïanthème
- 7'. Feuilles inférieures ovales ou lancéolées ; fleurs à généralement 6 tépales (*Polygonatum*, 60 sp., 3 en Fr.) un Sceau-de-Salomon
8. Fleurs portées par les tiges normales 9
- 8'. Fleurs portées par les cladodes (*Ruscus* + *Semele*, 10 + 1 sp., 3+1 en Fr.) un Fragon
 Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Ces deux genres forment un ensemble monophylétique et sont peu différenciés morphologiquement.
- a. Cladode portant une seule fleur en son milieu (*Ruscus*, 10 sp., 3 en Fr.)
 genre scientifique du Fragon Petit-Houx
 Note : *Ruscus aculeatus* (le Fragon Petit-Houx) est l'espèce type du genre *Ruscus*.
- a'. Cladode portant plusieurs fleurs à sa périphérie (*Semele*, 1 sp.)
 genre scientifique du Fragon grim pant
 Note : *Semele androgyna* (le Fragon grim pant) est la seule espèce du genre.
9. Cladodes linéaires, ou un peu élargis mais non coriaces (*Asparagus*, 12 sp., 8 en Fr.)
 une Asperge
- 9'. Cladodes élargis et coriaces (*Danae*, 1 sp.) un Laurier-d'Alexandrie
10. Feuilles réduites à des écailles non chlorophylliennes à la base des tiges (*Aphyllanthes*, 1 sp.)
 une Aphyllanthe
 Note : nom féminin d'après diverses sources, comme Agapanthe est un nom féminin d'après le Larousse.
- 10'. Feuilles bien développées, chlorophylliennes, parfois absentes au moment de la floraison 11
11. Fleur à pédicelle articulé (c'est-à-dire constitué de deux parties distinctes) et/ou style courbé vers le haut 12
- 11'. Fleur à pédicelle floral non articulé et style droit 13
12. Tépales longs de 20 mm maximum, étalés en étoile (*Anthericum*, 100 sp., 2 en Fr.)
 une Phalangère
- 12'. Tépales longs de 25 mm minimum, restant rapprochés en entonnoir (*Paradisea*, 1-3 sp., dont 1 en Fr.) un Lis-de-saint-Bruno
 Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (*Paradisea*, Lis-de-Paradis et Lis-de-saint-Bruno en compétition). L'espèce présente en France (*Paradisea liliastrum*) pourra être nommée Grand Lis-de-saint-Bruno (en référence à ses grandes fleurs, qui la distingue de *P. lusitanica*) et non Lis-de-saint-Bruno commun (la plante n'étant pas commune).
13. Fleur à tépales soudés sur plus de la moitié de leur longueur, cette partie soudée rétrécie aux deux extrémités 14
- 13'. Fleur à tépales libres ou soudés, mais dans ce cas, à partie soudée non resserrée à l'ouverture
 15
14. Plante rhizomateuse ; fleurs blanches toutes nettement pendantes ; fruit : une baie (*Convallaria*,

- 1-3 sp., 1 en Fr.) un Muguet
- 14'. Plante bulbeuse ; fleurs bleues, violacées, jaunâtres ou brunâtres, rarement blanches (albinisme), au moins pour certaines étalées ou dressées ; fruit : une capsule (*Muscari*, 200 sp., 8 en Fr.) un Muscari
15. Fleur épanouie à tépales (libres ou soudés) formant un tube plus long que large 16
- 15'. Fleur épanouie à tépales (libres ou soudés) ne formant pas de tube, ou celui-ci moins long que large 18
16. Fleur brunâtre ou verdâtre, à tépales externes nettement plus courbés vers l'extérieur que les internes (*Dipcadi*, 100 sp., 1 en Fr.) un Dipcadi
Note : au point de vue de la phylogénie, il s'agit d'un genre plus apparenté aux Ornithogales qu'aux Jacinthes, malgré une morphologie assez proche de ces dernières.
- 16'. Fleur bleue, violacée, rose ou blanche, à tépales externes et internes sensiblement orientés de la même façon 17
17. Fleur virant au brun immédiatement après l'anthèse (*Bellevalia*, 150 sp., 3 en Fr.) une Bellevalie
Note : les très nombreuses espèces de ce genre ressemblent les unes aux Muscaris, les autres aux Jacinthes, et méritent un nom particulier, non un rattachement au groupe des Jacinthes.
17. Fleur se décolorant progressivement après l'anthèse (*Hyacinthus* + *Hyacinthoides* + *Brimeura*, 15 + 10 + 5 sp., 1 + 3 + 2 en Fr.) une Jacinthe
Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Hyacinthus*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.
- a. Tube floral dilaté en une portion globuleuse ; bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm) (*Hyacinthus*, 15 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de la Jacinthe d'Orient
Note : *Hyacinthus orientalis* (la Jacinthe d'Orient) est l'espèce type du genre *Hyacinthus*.
- a'. Tube floral non dilaté à la base ; bractées bien développées (au moins 3 mm) b
- b. Fleur donnant l'impression d'être pourvue de deux bractées (avec une bractéole bien développée en plus de la bractée), à tépales libres ou presque (*Hyacinthoides*, 10 sp., 3 en Fr.) genre scientifique de la Jacinthe des bois
Note : *Hyacinthoides non-scripta* (la Jacinthe des bois) est l'espèce la plus connue en France de ce genre non typifié.
- b'. Fleur pourvue d'une seule bractée, sans bractéole ; sépales soudés sur au moins 1/4 de leur longueur (*Brimeura*, 5 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Jacinthe améthyste
Note : *Brimeura amethystina* (la Jacinthe améthyste) est l'espèce type du genre *Brimeura*.
18. Bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm), ou bien (si bractées plus développées) fleurs bleues ou violacées, ou uniformément blanches en cas d'albinisme . 19
- 18'. Bractées bien développées et fleurs roses, verdâtres, brunâtres, ou parfois blanches et dans ce cas pourvue de taches ou nervures colorées 20
19. Fleur à l'aisselle de deux bractées bien développées (en fait, il y a une bractéole bien développée en plus de la bractée) (*Hyacinthoides*) voir 17.b.
Note : plusieurs espèces de ce genre ont des fleurs plus ou moins ouvertes en étoile, ressemblant à celles des Scilles.
- 19'. Fleur à l'aisselle d'une bractée ou dépourvue de bractée (bractéole absente) (*Nectaroscilla* + *Oncostema* + *Othocallis* + *Prospero* + *Scilla* + *Tractema*, 1 + 8 + 16 + 12 + 5-20 + 8 sp., 1 + 2 + 2 + 4 + 2 + 3 en Fr.) une Scille
Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Scilla*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.
- a. Bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm) a
- a'. Bractées bien développées e
- b. Fleurs violettes ou rosées (sauf albinisme), apparaissant à l'automne (*Prospero*, 12 sp., 4 en Fr.) genre scientifique de la Scille d'automne
Note : *Prospero autumnale* (la Scille d'automne) est l'espèce type du genre *Prospero*.
- b'. Fleurs bleues (sauf albinisme), apparaissant au printemps c
- c. Plante à plus de 8 feuilles à marge ondulée ; inflorescence à plus de 30 fleurs (*Nectaroscilla*, 1 sp.) genre scientifique de la Scille fausse-Jacinthe

Note : *Nectaroscilla hyacinthoides* (la Scille fausse-Jacinthe) est la seule espèce de ce genre.

- c'. Plante à 2-5(7) feuilles à marge plane ; inflorescence à 1-5(10) fleurs d
- d. Tige anguleuse (*Othocallis*, 16 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Scille agréable
Note : *Othocallis amoena* (la Scille agréable) est l'espèce type du genre *Othocallis*.
- d'. Tige arrondie (*Scilla*, 5-20 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Scille à deux feuilles
Note : *Scilla bifolia* (la Scille à deux feuilles) est l'espèce type du genre *Scilla*.
- e. Bractées inférieures longues de 40 mm minimum ; inflorescence à plus de 20 fleurs (*Oncostema*, 8 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Scille velue
Note : *Oncostema villosa* (la Scille velue) est l'espèce type du genre *Oncostema*.
- e'. Bractées inférieures longues de 30 mm maximum ; inflorescence à moins de 20 fleurs (*Tractema*, 8 sp., 3 en Fr.) genre scientifique de la Scille à une feuille
Note : *Tractema pumila* (synonyme : *Tractema monophyllos*, la Scille à une feuille) est l'espèce type du genre *Tractema*.

- 20. Plante à bulbe vert et lisse sortant de terre à la façon de l'oignon (*Stellarioides*, 25 sp., 1 en Fr.) un Faux-Oignon

Note : la seule espèce présente en France (en tant qu'occasionnelle) est *Stellarioides longibracteata*. Cette plante est appelée Oignon enceinte ou Faux Oignon de la mer, et la plante ressemblant effectivement à un Oignon, le nom de genre Faux-Oignon est proposé ici. Le genre *Stellarioides* est d'après de nombreux auteurs à rassembler à *Albuca* qui, pris dans ce sens élargi, contient 110 à 180 espèces. Il s'agira d'étudier si ce nom vernaculaire de Faux-Oignon peut s'appliquer à toutes les espèces de ce groupe ou non.

- 20'. Plante à bulbe souterrain, ou sortant partiellement de terre et couvert d'écailles brunes 21

- 21. Tépales plus ou moins égalés par les étamines (*Charybdis* + *Urginea*, 10 + 2 sp., 2 + 1 en Fr.) .. une Urginée

Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Urginea*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.

- a. Tige épaisse de 1,5 mm minimum ; inflorescences la plupart à 10-150 fleurs (*Charybdis*, 10 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de l'Urginée maritime
Note : *Charybdis maritima* (l'Urginée maritime) est l'espèce type du genre *Charybdis*.
- a'. Tige épaisse de 1 mm maximum ; inflorescences la plupart à 2-12 fleurs (*Urginea*, 2 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de l'Urginée ondulée
Note : *Urginea undulata* (l'Urginée ondulée) est l'espèce type du genre *Urginea*.

- 21'. Tépales bien plus longs que les étamines (*Honorius* + *Loncomelos* + *Melomphis* + *Ornithogalum*, 4 + 17 + 1-2 + 20-30 sp., 1 + 2 + 1 + 5 en Fr.) une Ornithogale

Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Ornithogalum*, conformément à l'article 2.1.3.1.3.

- a. Fleurs penchées ; étamines les plus développées à filet élargi sur toute la longueur et se prolongeant en deux pointes de chaque côté de l'anthere (*Honorius*, 4 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de l'Ornithogale penchée
Note : *Honorius nutans* (l'Ornithogale penchée) est l'espèce type du genre *Honorius*.
- a'. Fleurs dressées ; étamines toutes à filet élargi seulement vers la base b
- b. Feuilles les plus grandes larges de 15 mm minimum ; ovaire noirâtre (*Melomphis*, 1-2 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de l'Ornithogale d'Arabie
Note : *Melomphis arabica* (l'Ornithogale d'Arabie) est l'espèce type du genre *Melomphis*.
- b'. Feuilles les plus grandes larges de 12 mm maximum ; ovaire vert c
- c. Inflorescence à partie épanouie formant un dôme aplati (*Ornithogalum*, 20-30 sp., 5 en Fr.) genre scientifique de l'Ornithogale en ombelle
Note : *Ornithogalum umbellatum* (l'Ornithogale en ombelle) est l'espèce type du genre *Ornithogalum*.
- c'. Inflorescence à partie épanouie cylindrique (*Loncomelos*, 17 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de l'Ornithogale des Pyrénées
Note : *Loncomelos pyrenaicum* (l'Ornithogale des Pyrénées) est l'espèce la plus connue de ce genre non typifié à ce jour.

Broméliacées

Avec la collaboration de Daniel Mathieu.

- Un genre en France (*Fascicularia*, 1-5 sp., 1 en Fr.) une Fasciculaire

Note : les jardiniers nomment parfois cette espèce « Bromélia *Fascicularia bicolor* », mais les données de

phylogénie placent ce genre dans un rameau différent du genre *Bromelia*.

Butomacées

Famille monogénérique (*Butomus*, 1 sp.) un Butome

Cannacées

Famille monogénérique (*Canna*, 55 sp., 1 en Fr.) un Canna

Colchicacées

Un genre en France (*Colchicum*, 90 sp., 10 en Fr.) genre scientifique du Colchique

- a. Floraison printanière ; styles soudés presque entièrement (*Colchicum* pro parte, 1 sp. (*C. bulbocodium*)) une Campanette

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Campanette* et *Bulbocode* en compétition). Espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Bulbocodium*, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Colchicum* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie).

- a'. Floraison estivale ou automnale ; styles libres jusqu'à la base (sauf cas accidentel)..... b

- b. Tépales soudés en tube à la base (*Colchicum* pro parte, 80 sp., 7 en Fr., sauf *C. bulbocodium*, *C. filifolium* et *C. montanum*) un Colchique

- b'. Tépales libres (*Colchicum* pro parte, 10 sp., 2 en Fr., (*C. filifolium* et *C. montanum*))

..... une Mérendère

Note : espèces classées jusqu'à récemment dans le genre *Merendera*, mais rangées aujourd'hui dans le genre *Colchicum* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie).

Commelinacées

1. Fleurs à 3 pétales égaux (*Tradescantia*, 70 sp., 2 en Fr.) une Misère

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Tradescantia* et *Misère* en compétition).

- 1'. Fleurs à 3 pétales, dont un nettement plus petit (*Commelina*, 170 sp., 1 en Fr.)

..... une Comméline

Cymodocéacées

Un genre en France (*Cymodocea*, 4 sp., 1 en Fr.) une Cymodocée

Cypéracées

Avec la collaboration de Jacques Bureau, Hervé Lot, Joël Mathez, Daniel Mathieu, relu par Florent Beck, Daniel Chicouène, Bernard Lantin.

Bibliographie :

- Global Carex Group, 2015. - Making Carex monophyletic (Cyperaceae, tribe Cariceae) : a new broader circumscription. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/boj.12298/pdf>

- Muasya A. M. et al., 2009 - Phylogeny of Cyperaceae based on DNA sequence data : current progress and future prospects. - *Bot. Rev.* 75 : 2-21.

1. Fleurs toutes unisexuées et dépourvues de soies (*Carex*, environ 2000 sp., 120 en Fr.)

..... un Carex

Note : à la fructification, on perçoit le fait que les fleurs étaient toutes unisexuées, par le fait que les fruits sont tous dépourvus d'organes filiformes à leur base (qu'il s'agisse de soies ou de restes d'étamines), et que les autres fleurs paraissent avoir avorté (elles sont dépourvues de fruits, et il ne reste souvent des étamines que leur filet).

- a. Fruit (akène) enroulé dans une écaille à bords non soudés (*Carex* pro parte, 58 sp., 1 en Fr. (*C. bipartita*))

..... une Cobrésie
Note : il s'agit d'un îlot taxonomique au sein du genre *Carex* dans sa délimitation scientifique actuelle (qui ne date que de 2015, voir Global Carex Group 2015), aisément reconnaissable, qui fut longtemps séparé en tant que genre distinct, le genre *Kobresia*. Le nom français tient compte de cet historique, comme le préconise l'article 2.1.3.2.2.

a'. Fruit (akène) enfermé dans une utricule (qui est une écaille à bords soudés) (*Carex pro parte*, environ 1900 sp., 119 en Fr.) un *Carex*
Notes.

1) Plantes très communes. Le nom français de « Laïche » (que chacun pourra continuer à utiliser dans le cadre d'une nomenclature vernaculaire), a été écarté au profit de « *Carex* », de prononciation et orthographe plus facile, et qui est devenu d'usage plus courant en français, notamment par les écologues et les naturalistes. Ce choix suit la règle 2.2. du Code NFN (version 2.4.), qui donne une préférence pour un nom se rapprochant du nom latin (ici, identique). L'avantage de cette règle réside dans le fait que les utilisateurs des noms normalisés peuvent plus facilement faire le pont avec la nomenclature scientifique.

2) D'après le collectif Global *Carex* Group (2015), trois groupes monophylétiques se distinguent nettement, mais ils ne sont pas corrélés aux groupes appelés « Monostachyés », « Homostachyés » et « Hétérostachyés », et leur caractérisation morphologique (les uns par rapport aux autres) est difficile à faire tant ils sont imbriqués. En outre, des hybrides relient Homostachyé et Monostachyé : *C. x deinbolliana* (*C. maritima* x *C. dioica*) ; Homostachyé et Hétérostachyé : *C. x pseudoaxillaris* (*C. otrubae* x *C. pendula*). Il n'est donc pas réalisable de proposer une division en plusieurs genres français de ce très vaste genre *Carex*.

- 1'. Fleurs toutes hermaphrodites, sauf parfois les inférieures, pourvues ou non de soies 2
Note : après la floraison, dans la partie supérieure de l'inflorescence, on trouve ainsi des restes de filets d'étamines accompagnant le fruit, ainsi que parfois des soies.
2. Epis à fleurs disposées sur deux rangs opposés 3
- 2'. Epis à fleurs disposées tout autour de l'axe floral 5
3. Epis de couleur très sombre, rassemblés en tête compacte (*Schoenus*, 100 sp., 2 en Fr.)
..... un Choin
- 3'. Epis de couleur clair et/ou plus ou moins séparés en inflorescence diffuse 4
4. Ligules foliaires présentes ; fleurs à soies présentes (*Dulichium*, 1 sp.) un Duliche
Note : plante occasionnelle en France métropolitaine. Très éloigné de *Cyperus* d'un point de vue phylogénie.
- 4'. Ligules foliaires absentes ; fleurs à soies absentes (*Cyperus*, env. 900 sp., 20 en Fr.)
..... un Souchet
5. Epis à écailles basales stériles à peu près aussi nombreuses que les écailles fertiles 6
- 5'. Epis à écailles basales stériles absentes ou bien moins nombreuses que les écailles fertiles 7
6. Inflorescence à moins de 10 glomérules d'épis (*Rhynchospora*, 250 sp., 2 en Fr.)
..... une Danseuse-étoile
Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Rhynchospore et Danseuse-étoile en compétition). Le nom vernaculaire utilisé par les jardiniers pour l'espèce *R. colorata*, est ici accepté et étendu à l'ensemble du genre, car ce nom reflète bien l'élégance de ces plantes à inflorescences souvent très blanches. Rhynchospore est de plus d'une orthographe difficile.
- 6'. Inflorescence à plus de 20 glomérules d'épis (*Cladium*, 4 sp., 1 en Fr.) une Marisque
7. Fleurs à 3 soies nettement élargies en tépales dentés ; limbes foliaires et écailles poilues (*Fuirena*, 30 sp., 1 en Fr.) une Fuirène
Note : le nom Fuirène (au féminin) est déjà proposé par Lamarck, encyclopédie méthodique, volume 2 : 566, 1786.
- 7'. Fleurs à soies étroites ou absentes ; limbes foliaires et/ou écailles glabres 8
8. Chaque fleur comportant plus de 15 soies très allongées, formant comme du coton à maturité (*Eriophorum*, 20 sp., 5 en Fr.) une Linaigrette
Note : malgré une morphologie bien différente, on notera que la phylogénie rapproche plus fortement *Eriophorum* de *Scirpus* que de tout autre genre.
- 8'. Fleurs à soies moins nombreuses (10 maximum ; souvent visible seulement avec une loupe !) ou absentes, formant tout au plus une houppe chez le Trichophore des Alpes 9
9. Inflorescence constituée d'un seul épi terminal 10
- 9'. Inflorescence constituée de plusieurs épis, ou rarement réduite à un seul épi paraissant latéral ...
..... 11
10. Feuille supérieure à limbe long de 5-20 mm (*Trichophorum*, 9 sp., 3 en Fr.) un Trichophore
Note : plantes rares. Peu éloigné de *Scirpus* et de *Eriophorum* d'un point de vue phylogénie, et morphologie proche. Le Trichophore des Alpes, *Trichophorum alpinum*, a souvent été appelé Linaigrette des Alpes par la formation d'un toupet de poils blancs quoique moins dense que chez les Linaigrettes.
- 10'. Feuille supérieure sans limbe (*Eleocharis*, 150 sp., 9 en Fr.) un Éléocharis
Note : plantes communes. Terminaison en -is, conformément à l'article 2.1.2.1. (Éléocharis et Éléocharide en compétition). Genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, et méritant d'être distingué du groupe des Scirpes.

11. Embouchure de la gaine des feuilles avec de longs poils (*Bulbostylis*, 100 sp., 1 en Fr.) un Bulbostyle
 Note : plante occasionnelle en France métropolitaine. Genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, et appartenant à la tribu des *Abildgaardieae* (selon Flora of China) et méritant d'être distingué du groupe des Scirpes.
- 11'. Embouchure de la gaine des feuilles sans poils 12
12. Epis sessiles et arrangés sur deux lignes opposées d'un axe court (*Blysmus*, 4 sp., 1 en Fr.) un Blysmus
 Note : plante rare. Genre *Blysmus* depuis longtemps distingué de *Scirpus*, et méritant un nom français. En outre, le genre *Blysmus* fait partie de la tribu des *Dulichieae* (selon Flora of China), et est de ce fait éloigné des Scirpes.
- 12'. Epis arrangés différemment 13
13. Epis agglomérés en boules denses espacées les unes des autres (*Scirpoides*, 5 sp., 1 en Fr.) un Scirpe-jonc
 Note : genre très distinct morphologiquement, méritant un nom de genre français distinct. *Scirpus holoschoenus* est habituellement appelé Scirpe-Jonc. Ce nom devient ici un nom de genre, dont les espèces sont très proches entre elles. L'espèce *Scirpoides holoschoenus* pourra être nommée Scirpe-jonc commun.
- 13'. Epis solitaires ou plus ou moins fasciculés, non en boules denses 14
14. Fleurs pourvues de soies (*Bolboschoenus* + *Schoenoplectus* + *Scirpus*, 10 + 50 + 20 sp., 5 + 7 + 6 en Fr.) un Scirpe
 Note : genres scientifiques récemment séparés, formant une unité morphologique, appartenant tous à la tribu des *Scirpeae* (selon Flora of China), et réunis en un seul genre français en accord avec l'article 2.1.3.1.3. Les genres Scirpe-Jonc, Trichophore et Isolépis (ce dernier de la tribu des *Cypereae*) en ont été séparés, sur la base de critères morphologiques nécessaires à la distinction d'autres genres depuis longtemps séparés du genre *Scirpus*, tel que *Eleocharis*, *Blysmus* et *Cyperus*.
- a. Inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée (*Schoenoplectus*, 50 sp., 7 en Fr.) genre scientifique du Scirpe des lacs
 Note : plantes communes. *Schoenoplectus lacustris* (le Scirpe des lacs) est l'espèce type du genre *Schoenoplectus*.
- a'. Inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées b
- b. Ecaïlle florale nettement bilobée (*Bolboschoenus*, 6-15 sp., 5 en Fr.) genre scientifique du Scirpe maritime
 Note : *Bolboschoenus maritimus* (le Scirpe maritime) est l'espèce type du genre *Bolboschoenus*. Toutes les flores françaises (avant Flora gallica) rassemblaient les espèces de ce genre dans le taxon *Scirpus maritimus*, si bien que ce nom scientifique est aujourd'hui ambigu. Au sens d'aujourd'hui, *Bolboschoenus maritimus* peut être nommé Scirpe maritime halophile. On notera que la morphologie de ce genre est très homogène à l'échelle mondiale, et que les espèces, difficiles à reconnaître les unes des autres, ne sont pas forcément à écologie maritime.
- b'. Ecaïlle florale entière (*Scirpus*, 20 sp., 6 en Fr.) genre scientifique du Scirpe des bois
 Note : *Scirpus sylvaticus* (le Scirpe des bois) est l'espèce type du genre *Scirpus*.
14. Fleurs dépourvues de soies 15
15. Inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée (*Isolepis*, 60 sp., 4 en Fr.) ... un Isolépis
 Note : genre très distinct morphologiquement, à nombreuses espèces, méritant un nom de genre français distinct. Terminaison en -is, conformément à l'article 2.1.2.1. (Isolépis et Isolépide en compétition). En outre, ce genre fait partie de la tribu des *Cypereae* (selon Flora of China), et est de ce fait éloigné des Scirpes.
- 15'. Inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées 16
16. Styles ciliés, à base renflée, persistants assez longtemps sur le jeune fruit (*Fimbristylis*, 300 sp., 1 en Fr.) un Fimbristyle
 Note : genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, appartenant à la tribu des *Abildgaardieae* (selon Flora of China), depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, et méritant d'être distingué du groupe des Scirpes.
- 16'. Styles glabres, à base non renflée, rapidement caducs (*Cyperus* p.p.) un Souchet : voir 4'
 Note : ce genre a en principe des épis à fleurs sur deux rangs opposés, et il est alors nettement reconnaissable ; seules quelques espèces font ici exceptions.

Dioscoracées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu.

Un genre en France (*Dioscorea*, 590 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Dioscorée

Note : application de l'article 2.1.2.3 (division d'un genre scientifique en plusieurs genres français). Le genre scientifique de la Dioscorée est ainsi divisé en plusieurs genres français, en accord avec l'usage.

- a. Plante grimpante à feuilles acuminées ; fruit : une baie (*D. communis*) un Tamier
 Note : espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Tamus*, monospécifique, caractérisé par des fruits charnus, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Dioscorea* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie). L'ancien genre *Tamus* (Tamier) est considéré ici comme ne formant qu'un îlot particulier de *Dioscorea*, consacré par l'usage.
- a'. Plante non grimpante à feuilles plus ou moins obtuses ; fruit : une capsule (*D. pyrenaica*) une Dioscorée
 Note : espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Borderea*, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Dioscorea* suite à l'analyse de la phylogénie. Les fruits étant des capsules comme chez une Dioscorée classique, il est proposé de suivre cette nouvelle classification pour l'adoption de ce nom français de Dioscorée.

Hydrocharitacées

1. Feuilles nettement pétiolées, à limbe cordé (*Hydrocharis*, 3 sp., 1 en Fr.) une Morène
 Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Morène et Hydrocharis en compétition).
- 1'. Feuilles sessiles, linéaires à ovales 2
2. Tige absente ou extrêmement courte 3
- 2'. Tige bien développée 4
3. Feuilles coriaces, rigides, aiguës, fortement dentées sur les marges (*Stratiotes*, 1 sp.) un Stratiote
 Note : préférence au nom le plus proche du nom latin, en accord avec l'article 2.2 (Stratiote et Ananas-d'eau en compétition).
- 3'. Feuilles fragiles, souples, obtuses, seulement finement dentées sur les marges (*Vallisneria*, 6 sp., 1 en Fr.) une Vallisnérie
4. Tige portant de nombreuses inflorescences ; inflorescence sessile (*Najas*, 40 sp., 5 en Fr.) une Naïade
- 4'. Tige portant jusqu'à 2 inflorescence ; inflorescence longuement stipitée 5
5. Feuilles inférieures alternes (*Lagarosiphon*, 9 sp., 1 en Fr.) un Lagarosiphon
- 5'. Feuilles toutes opposées ou verticillées (*Egeria* + *Elodea*, 2 + 5 sp., 1+3 en Fr.) une Élodée
 Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.3.1.3.

Iridacées

1. Tépales externes différents des tépales internes ; stigmates ressemblant à des tépales 2
- 1'. Tépales tous semblables ; stigmates ne ressemblant pas à des tépales 3
2. Tube hypanthial présent (long d'au moins 5 mm) (*Iris*, 230 sp., 19 en Fr.) un Iris
- 2'. Tube hypanthial absent (*Moraea*, 200 sp., 1 en Fr.) une Morée
3. Tige florale aplatie en forme de feuille (*Sisyrinchium*, 60 sp., 3 en Fr.) une Bermudienne
- 3'. Tige florale cylindrique ou absente 4
4. Fleurs à même le sol ou à peine au dessus, solitaires ou paraissant comme telles 5
- 4'. Fleurs réunies en inflorescences nettement au dessus du sol 6
5. Feuilles planes à dos caréné, avec une bande blanche médiane (*Crocus*, 80 sp., 11 en Fr.) un Crocus
 Note : *Crocus sativus*, communément appelé Safran, pourra recevoir le nom français normalisé de Crocus Safran.
- 5'. Feuilles cylindriques ou comprimées latéralement, entièrement vertes (*Romulea*, 90 sp., 11 en Fr.) une Romulée
6. Fleurs nettement zygomorphes 7
- 6'. Fleurs plus ou moins actinomorphes (le tube pouvant être courbé, ou marqué d'une tache unilatérale à la base) 8
7. Tube égalant tout au plus un quart des tépales (*Gladiolus*, 260 sp., 6 en Fr.) un Glaïeul
- 7'. Tube aussi long ou plus long que les tépales (*Chasmanthe*, 3 sp., 3 en Fr.) une Chasmanthe
8. Feuilles poilues (*Babiana*, 90 sp., 1 en Fr.) une Babiane
 Note : genre occasionnel en Fr.

- 8'. Feuilles glabres 9
- 9. Fleurs et fruits parfaitement insérés sur deux rangs opposés (*Ixia*, 50 sp., 1 en Fr.) un *Ixia*
- 9'. Fleurs et fruits plus ou moins insérés sur un seul côté de l'axe de l'inflorescence 10
- 10. Fleurs à tube égalant au moins 1,5 fois la longueur des tépales (*Freesia*, 15 sp., 1 en Fr.) un *Freesia*
- 10'. Fleurs à tube plus court ou égalant la longueur des tépales 11
- 11. Fleurs s'ouvrant horizontalement ou vers le bas, à tépales espacés (*Crocasmia*, 9 sp., 1 hybride en Fr.) un *Crocasmia*
- 11'. Fleurs s'ouvrant vers le haut, à tépales contigus ou imbriqués (*Tritonia*, 20 sp., 1 en fr.) un *Tritonia*

Juncacées

- 1. Feuilles toujours glabres ; fruit à plus de 3 graines (*Juncus*, 260 sp., 38 en Fr.) un Jonc
- 1'. Feuilles généralement poilues ; fruit à (1-)3 graines (*Luzula*, 75 sp., 17 en Fr.) une Luzule

Juncaginacées

- Un genre en France (*Triglochin*, 12 sp., 4 en Fr.) un Troscart

Liliacées

Bibliographie :

Peruzzi L., Tison J.-M., Peterson A. et Peterson J., 2008. - On the phylogenetic position and taxonomic value of *Gagea trinervia* (Viv.) Greuter and *Gagea* sect. *Anthericoides* A. Terracc. (*Liliaceae*). *Taxon*, 57 : 1201-1214.

- 1. Feuilles cordées ; fruit : une baie (*Streptopus*, 7 sp., 1 en Fr.) un Streptope
- 1'. Feuilles à bords parallèles ; fruit : une capsule 2
- 2. Tépales larges de moins de 6 mm, persistants à la fructification (*Gagea*, 200 sp., 17 en Fr.) genre scientifique de la Gagée
 - a. Tépales blancs striés de sombre, se desséchant et s'affaissant à la fructification (*Gagea* pro parte, 1 sp. (*G. serotina*)) une Lloydie
 Note : espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Lloydia* (caractérisé par des fleurs blanches), mais rangée aujourd'hui dans le genre *Gagea* suite à l'analyse de l'ADN (phylogénie), bien qu'il s'agisse d'une espèce différenciée très tôt des autres de ce genre (*G. graeca* et *G. trinervia*, sont dans le même cas, également à fleurs blanches, et auparavant incluses dans le genre *Lloydia*).
 - a'. Tépales jaunes à revers lavé de vert ou de pourpre, verdissant et s'enroulant en tube à la fructification (*Gagea* pro parte, 200 sp., 16 en Fr. (sauf *G. serotina*)) une Gagée
- 2'. Tépales larges de plus de 6 mm, rapidement caducs après la floraison 3
- 3. Stigmates directement portés par l'ovaire, persistants sur la capsule (*Tulipa*, 150 sp., 14 en Fr.) .
..... une Tulipe
- 3'. Stigmates portés par un style, caducs après la floraison 4
- 4. Feuilles marbrées de sombre (*Erythronium*, 25 sp., 1 en Fr.) un Érythron
 Note : Dent-de-chien désigne en particulier l'espèce *E. dens-canis*, qui peut ainsi être appelée Érythron Dent-de-chien.
- 4'. Feuilles uniformément vertes 5
- 5. Fleurs en cloche, toujours pendantes (*Fritillaria*, 130 sp., 7 en Fr.) une Fritillaire
- 5'. Fleurs ouvertes, dressées ou pendantes (*Lilium*, 110 sp., 6 en Fr.) un Lis

Mélanthiacées

- 1. Feuilles alternes ; fruit : une capsule (*Veratrum*, 50 sp., 2 en Fr.) un Vérate
- 1'. Feuilles verticillées ; fruit : une baie (*Paris*, 5 sp., 1 en Fr.) une Parisette

Narthéciacées

Un genre en France (*Narthecium*, 8 sp., 2 en Fr.) une Narthécie

Orchidacées

Bibliographie :

- Bateman R. M. et al., 2003. - Molecular phylogenetics and evolution of *Orchidinae* and selected *Habenariinae* (*Orchidaceae*). *Bot. J. Linn. Soc.*, 142 : 1-40.

A noter que les genres hybrides français suivants sont également cités dans les clés : un Céphalopactis (voir 10.), un Céphalorhize (voir 11.), une Dactylanthère (voir 20.), une Dactylitelle (voir 13.), une Dactylodénie (voir 22.), un Dactylorchis (voir 22'), une Gymnaplatanthère (voir 20.), une Gymnigritelle (voir 13.), un Gymnorchis (voir 22.), un Nigrorchis (voir 13.), une Orchihérminie (voir 19.), un Orchisérapias (voir 11'), une Orchiplatanthère (voir 20.), un SérapiRhize (voir 11').

1. Plante sans chlorophylle, au moins en apparence, et sans feuille bien développée 2
- 1'. Plante soit avec de la chlorophylle nettement visible, soit à feuilles bien développées, soit les deux 5
2. Labelle dirigé vers le haut (*Epipogium*, 5 sp., 1 en Fr.) un Épipogon
- 2'. Labelle dirigé vers le bas 3
3. Tige violet sombre (*Limodorum*, 3 sp., 2 en Fr.) un Limodore
- 3'. Tige brun pâle ou jaune pâle 4
4. Labelle à deux lobes, brun clair (*Neottia* pro parte, en Fr. : *N. nidus-avis*) une Néottie
Note : nom français ne s'appliquant qu'à une partie du genre *Neottia*. Voir 6 : Listère.
- 4'. Labelle à trois lobes, blanc souvent taché ou teinté de pourpre (*Corallorhiza*, 11 sp., 1 en Fr.) ...
..... une Racine-de-coraïl
Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Racine-de-coraïl et Corallorhize en compétition). Un autre nom également disponible, Coralline, est plus souvent utilisé pour désigner une algue ou une famille d'algues.
5. Plante avec seulement deux feuilles caulinaires et à fleurs vertes parfois teintées de rougeâtre 6
- 5'. Plante différente : soit à feuilles en nombre différent ou basales, soit à fleurs d'une couleur différente du vert 7
6. Feuilles presque opposées et similaires (*Neottia* pro parte, en Fr. : *N. ovata* et *N. cordata*)
..... une Listère
Note : conservation du nom de Listère, en accord avec l'article 2.1.3.2.2. Ces espèces ont été classées jusqu'à récemment dans le genre *Listera*, mais sont rangées aujourd'hui dans le genre *Neottia* suite à l'analyse de la phylogénie. La morphologie de ces espèces est cependant bien distincte de celle de la Néottie, et justifie à elle seule la séparation.
- 6'. Feuilles alternes, inégales (*Gennaria*, 1 sp.) une Gennarie
7. Tépales externes longs de plus de 30 mm (*Cypripedium*, 50 sp., 1 en Fr.) un Sabot-de-Vénus
Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Sabot-de-Vénus et Cypripède en compétition).
- 7'. Tépales externes longs de moins de 30 mm 8
8. Labelle à face supérieure poilue, avec des dessins glabres à la base et/ou au centre (*Ophrys*, 200 sp., 33 en Fr.) un Ophrys
- 8'. Labelle à face supérieure glabre, ou poilue sans dessins glabres 9
9. Labelle divisé en deux parties distinctes (épichile, apical, et hypochile, basal) séparées par un étranglement 10
- 9'. Labelle non divisé transversalement 12
10. Fleurs pédicellées (*Epipactis*, 50 sp., 14 en Fr.) un Épipactis
Note : un nothogère x *Cephalopactis* est formé par hybridation avec *Cephalanthera*, qui peut être nommé en français Céphalopactis (genre masculin).
- 10'. Fleurs sessiles 11
11. Labelle à face supérieure glabre (*Cephalanthera*, 15 sp., 3 en Fr.) une Céphalanthère
Note : un nothogère x *Cephalorhiza* est formé par hybridation avec *Dactylorhiza*, qui peut être nommé en

français Céphalorhize (nom masculin).

- 11'. Labelle à face supérieure poilue (*Serapias*, 20 sp., 8 en Fr.) un Sérapias
Note : deux nothogenres sont formés par hybridation, x *Serapicamptis* (*Serapias* x *Anacamptis*) et x *Serapirhiza* (*Serapias* x *Dactylorhiza*), qui peuvent être respectivement nommés en français Orchisérapias (nom masculin) et Sérapihize (nom masculin).
12. Labelle dirigé vers le haut 13
- 12'. Labelle dirigé vers le bas 15
13. Fleurs sessiles, rouges ou rougeâtres (*Gymnadenia* pro parte : *G. nigra*) une Nigritelle
Note : cette espèce (qui contient plusieurs sous-espèces) est très particulière par ses fleurs à labelle dressé vers le haut, et a longtemps été séparé dans le genre *Nigritella*, avant de constater que les données de phylogénie la place au coeur des espèces du genre *Gymnadenia*, et obligent à la rattacher à ce genre. De part sa morphologie très particulière, il est cependant proposé de conserver ce genre Nigritelle comme distinct. Cela a pour conséquence de d'élaborer une nomenclature pour les genres hybridogènes comme suit. Genre Gymnigritelle (féminin) pour les hybrides *G. nigra* subsp. *cenisia* x *G. conopsea* (*G. x chanousiana*), *G. nigra* subsp. *corneliana* x *G. conopsea* (*G. x truongae*), *G. nigra* subsp. *gabasiana* x *G. conopsea* (*G. x pyrenaica* (Hermos. & J. Sabando) W. Floesche), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *G. odoratissima* (*G. x heufleri*), *G. nigra* subsp. *rubra* x *G. conopsea* (*G. x godferyana*), *G. nigra* subsp. *corneliana*. Genre Nigrorchis (masculin ; nom basé sur le genre scientifique x *Nigrorchis*) pour les hybrides *G. nigra* subsp. *corneliana* x *Pseudorchis albida* (non nommé, nothoggenre x *Pseudadenia*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Pseudorchis albida* (non nommé, nothoggenre x *Pseudadenia*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Coeloglossum viride* (non nommé, nothoggenre non nommé). Genre Dactylitelle (féminin) pour les hybrides *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Dactylorhiza maculata* (x *Dactylodenia tourensis*, syn. : x *Dactylitella tourensis*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Dactylorhiza fuchsii* (non nommé, nothoggenre x *Dactylodenia*), *G. nigra* subsp. *rhellicani* x *Dactylorhiza sudetica* (non nommé, nothoggenre x *Dactylodenia*).
- 13'. Fleurs pédicellées, verdâtres 14
14. Labelle aigu, long de moins de 3 mm (*Hammarbya*, 1 sp.) un Malaxis
Note : réunion de deux genres scientifiques (*Malaxis*, 300 sp. mais polyphylétique, et *Hammarbya*, monospécifique) en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Il est probable que d'autres genres de la sous tribu des *Malaxidineae* soient à rassembler à ce même genre français.
- 14'. Labelle obtus, long de plus de 3 mm (*Liparis*, 300 sp., 1 en Fr.) un Liparis
15. Fleurs arrangées sur une ligne courbée en spirale le long de l'axe floral (*Spiranthes*, 50 sp., 2 en Fr.) une Spiranthe
- 15'. Fleurs arrangées au moins sur deux lignes 16
16. Inflorescence couverte de poils glanduleux (*Goodyera*, 90 sp., 1 en Fr.) une Goodyère
- 16'. Inflorescence sans poils glanduleux 17
17. Bractées chlorophylliennes (parfois teinté de rouge également) 19
- 17'. Bractées membraneuses non chlorophylliennes 18
18. Labelle à lobes latéraux très fortement ondulés au moins vers la base (*Himantoglossum*, 10 sp., 2 en Fr.) un Himantoglosse
Note : ce genre s'hybride avec *Orchis*, pour donner un Orchimantoglosse : x *Orchimantoglossum* (*Himantoglossum* x *Orchis*).
- 18'. Labelle à lobes latéraux non ou très peu ondulés (*Anacamptis*, *Chamorchis*, *Coeloglossum*, *Neotinea*, *Orchis*, *Pseudorchis*, *Traunsteinera*, 20+1+1+6+30+1+2=61, 8+1+1+5+5+11+1+1=33 en Fr.) un Orchis
Note : réunion de plusieurs genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. Ces genres ont été profondément remaniés récemment sur la base de la phylogénie, avec un transfert de nombreuses espèces du genre *Orchis* vers les genres *Anacamptis* et *Neotinea*, rendant la caractérisation de ces trois genres scientifiques (réunis en un seul genre français) plus complexe qu'autrefois. Les Dactylorhizes, Gymnadénies, Himantoglosses, Sérapias, Platanthères, Nigritelles et Ophrys ont été retiré du genre français *Orchis* (qui devient ainsi polyphylétique, et ce dès l'extraction des genres Ophrys et Sérapias) du fait de leur morphologie particulière et/ou du grand nombre de taxons qu'ils contiennent. Il est probable qu'à l'échelle mondiale, d'autres genres de la sous-tribu des *Orchidineae* soient à rassembler à ce même genre français *Orchis*. Dans la configuration proposée ici, le genre français *Orchis* contient ainsi les nothogenres suivants : x *Anacamptorchis* (*Anacamptis* x *Orchis*), x *Neotinacamptis* (*Anacamptis* x *Neotinea*), x *Neotinorchis* (*Neotinea* x *Orchis*), *Coeloglossum* x *Orchis* (non nommé). Pour les autres genres hybrides, voir sous Sérapias (11'), Nigritelle (13.), Himantoglosse (18.), Herminie (19.), Platanthère (20.), Gymnadénie (22.) et Dactylorhize (22').
- a. Tépales externes à apex spatulé (*Traunsteinera*, 2 sp., 1 en Fr.)
..... genre scientifique de l'Orchis globuleux
Note : *Traunsteinera globosa* (l'Orchis globuleux) est l'espèce type du genre *Traunsteinera*.

- a'. Tépalas externes à apex non spatulé b
- b. Bractées chlorophylliennes (parfois teintées de rouge également) c
- b'. Bractées membraneuses f
- c. Labelle rose ou rouge vif, sans teinte verdâtre
 genre scientifique de l'Orchis pyramidal (voir h.)
- c'. Labelle verdâtre d
- d. Labelle presque entier (*Chamorchis*, 1 sp.) genre scientifique de l'Orchis nain
 Note : *Chamorchis alpina* (l'Orchis nain) est l'espèce type du genre *Chamorchis*.
- d'. Labelle nettement lobé e
- e. Labelle trilobé, à lobe médian égalant environ les lobes latéraux (*Pseudorchis*, 1 sp.)
 genre scientifique de l'Orchis miel
 Note : *Pseudorchis albida* (l'Orchis miel) est l'espèce type du genre *Pseudorchis*.
- e'. Labelle bilobé ou légèrement trilobé, à lobe médian nul ou très peu développé
 (*Coeloglossum*, 1 sp.) genre scientifique de l'Orchis grenouille
 Note : *Coeloglossum viride* (l'Orchis grenouille) est l'espèce type du genre *Coeloglossum*. Cette espèce est classée dans le genre *Dactylorhiza* par Bock *et al.*, Référentiel des trachéophytes de France métropolitaine, version 3.00 du 26 janvier 2015. Mais la morphologie de cette espèce est bien particulière, et elle mérite de rester sous le genre français Orchis.
- f. Labelle entier genre scientifique de l'Orchis pyramidal (voir h.)
- f. Labelle à 3 ou 4 lobes g
- g. Tépalas externes plus ou moins écartés, ne formant pas un casque h
- g'. Tépalas externes contigus sur plus de la moitié de leur longueur, formant un casque i
- h. Gorge de l'éperon encadrée par deux crêtes fortement saillantes à la surface du labelle
 (*Anacamptis*, 20 sp., 8 en Fr.) genre scientifique de l'Orchis pyramidal
 Note : *Anacamptis pyramidalis* (l'Orchis pyramidal) est l'espèce type du genre *Anacamptis*.
- h'. Ouverture de l'éperon encadrée par deux crêtes se confondant avec le rétrécissement basal
 du labelle genre scientifique de l'Orchis militaire (voir j.)
- i. Au moins deux des caractères suivants : tépalas externes longs de moins de 5 mm ; tépalas
 externes à apex longuement acuminés ; tépalas externes à apex divergents (*Neotinea*, 6 sp.,
 5 en Fr.) genre scientifique de l'Orchis intact
 Note : *Neotinea maculata* (syn. : *N. intacta* ; l'Orchis intact) est l'espèce type du genre *Neotinea*.
- i'. Caractères suivants réunis : tépalas externes longs de plus de 5 mm ; tépalas externes à
 apex non longuement acuminés ; tépalas externes jointifs jusqu'à l'apex j
- j. Bractées médianes plus courtes que la moitié de l'ovaire ; lobe médian du labelle nettement
 bilobé à bipartite, avec une dent dans l'échancrure (*Orchis*, 30 sp., 12 en Fr.)
 genre scientifique de l'Orchis militaire
 Note : *Orchis militaris* (l'Orchis militaire) est l'espèce type du genre *Orchis*.
- j'. Bractées médianes plus longues que la moitié de l'ovaire ; lobe médian du labelle entier à
 obscurément émarginé genre scientifique de l'Orchis pyramidal
19. Tépalas latéraux internes trilobés (*Herminium*, 30 sp., 1 en Fr.) une Herminie
 Note : genre séparé du grand groupe des Orchis, en raison de sa morphologie particulière, et de sa position
 phylogénique très éloignée. Forme un hybride intergénérique avec *Pseudorchis* (x *Pseudinium*), qui peut être
 appelé rattaché à un genre français Orchihérminie (genre féminin).
- 19'. Tépalas latéraux internes entiers 20
20. Labelle entier, blanc ou verdâtre, au moins 3 fois aussi long que large (*Platanthera*, 120 sp., 3
 en Fr.) une Platanthère
 Note : genre séparé du grand groupe des Orchis, en raison de sa morphologie particulière, et de sa grande diversité
 spécifique. Il existe de nombreuses hybrides avec d'autres genres, qui peuvent être rassemblés dans les genres
 français suivants : Orchiplatanthère (féminin) pour x *Anacamptiplatanthera* (*Anacamptis* x *Platanthera*), x
Orchiplatanthera (*Orchis* x *Platanthera*) et x *Pseudanthera* (*Platanthera* x *Pseudorchis*) ; Dactylanthère (féminin)
 pour x *Dactylanthera* (*Dactylorhiza* x *Platanthera*) ; Gymnaplanthère (féminin) pour x *Gymnaplanthera*
 (*Gymnadenia* x *Platanthera*).
- 20'. Labelle différent, c'est-à-dire soit lobé, soit plus coloré, soit plus large 21
21. Éperon dépassant au moins la mi longueur de l'ovaire, descendant 22
- 21'. Éperon différent, c'est-à-dire soit nettement plus court que l'ovaire, soit ascendant

- un Orchis (voir 18')
22. Caractères suivants réunis : tépales externes longs de moins de 7 mm ; labelle uniformément rose ou blanc, ni ponctué, ni strié (*Gymnadenia* pro parte, 4 sp., 4 en Fr.) une Gymnadénie
Notes : ce genre français contient tous les taxons du genre scientifique dans sa délimitation actuelle, excepté *G. rubra* et les hybrides de cette espèce. Les hybrides entre ces 4 espèces avec *G. rubra* sont à rassembler dans le genre Gymnigritelle (genre féminin, genre *Gymnadenia* pro parte), ceux formés avec les Dactylorhizes sont à ranger dans le genre Dactylodénie (genre féminin, nothogénre x *Dactylodenia* (*Dactylorhiza* x *Gymnadenia*) pro parte (=tous les hybrides sauf ceux cités sous 13.)), ceux avec les Orchis sont à classer dans le genre Gymnorchis (masculin, basé sur le nom scientifique x *Gymnorchis*), il s'agit des nothogénres x *Chamodenia* (*Chamorchis* x *Gymnadenia*), x *Gymnanacamptis* (*Anacamptis* x *Gymnadenia*), x *Orchigymnadenia* (*Gymnadenia* x *Orchis*), x *Pseudadenia* (*Gymnadenia* x *Pseudorchis*) pro parte (=tous les hybrides sauf ceux cités sous 13.) et x *Gymnotraunsteinera* (*Gymnadenia* x *Traunsteinera*). Un autre genre hybridogène est formé avec les Plantanthers (voir sous 20.)
- 22'. Au moins un des caractères suivants : tépales externes longs de plus de 7 mm ; labelle ponctué ou strié (*Dactylorhiza*, 75 sp., 12 en Fr.) un Dactylorhize
Note : tel que défini ici (l'Orchis grenouille non inclu), il s'agit d'un genre morphologiquement très homogène, comptant de nombreuses espèces et également un grand nombre de sous-espèces, variétés, formes et hybrides, méritant d'être séparé au niveau générique. Pour les genres hybridogènes formés par les Dactylorhizes, voir sous Céphalanthère (11.), Sérapias (11'), Nigritelle (13.), Plantanthere (20.), Gymnadénie (22.) De plus, ce genre s'hybride avec les Orchis, pour donner des hybrides pouvant être rassemblés dans le genre français Dactylorchis (masculin), constitué des nothogénres x *Dactylocamptis* (*Dactylorhiza* x *Anacamptis*), x *Dactyloglossum* (*Coeloglossum* x *Dactylorhiza*), x *Orchidactyla* (*Dactylorhiza* x *Orchis*, syn. : x *Dactylorchis*), x *Neotinarhiza* (*Dactylorhiza* x *Neotinea*), x *Pseudorhiza* (*Dactylorhiza* x *Pseudorchis*). Il faut noter que Bock *et al.*, Référentiel des trachéophytes de France métropolitaine, version 3.00 du 26 janvier 2015, rassemble le genre *Coeloglossum* au genre *Dactylorhiza*, ce qui a pour conséquence de ne pas rendre possible l'application du nom de genre français Dactylorhize à toutes les espèces de *Dactylorhiza* de cette base de donnée. Les exceptions sont : *D. viridis* (= *Coeloglossum viride*), à classer dans le genre français Orchis (il s'agit de l'Orchis grenouille) ; *D. traunsteineri* subsp. *lapponica* x *D. viridis* (non nommé), *D. x conigera*, *D. x erdingeri*, *D. x guilhotii*, *D. x mixta*, à classer dans le genre français Dactylorchis.

Pontédériacées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu.

Note : la délimitation des genres n'est pas encore clarifiée, et les noms de genres proposés ici ne s'appliquent avec certitude qu'aux espèces présentes en France.

1. Plante flottante non enracinée au fond de l'eau ; pétiole pourvu d'un épaississement spongieux faisant office de flotteur (*Eichhornia*, 7 sp., 1 en Fr.) une Jacinthe-d'eau
Note : préférence au nom le plus populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (Camalote et Jacinthe-d'eau en compétition). Ce nom de Jacinthe-d'eau s'applique en particulier à la seule espèce signalée en France, *Eichhornia crassipes*, dont le nom scientifique sera peut-être amené à changer.
- 1'. Plante enracinée ; pétiole non renflé 2
2. Fleur à 3 étamines ; fruit à plusieurs graines (*Heteranthera*, 12 sp., 2 en Fr.)
..... une Hétéranthere
Note : même en cas de remaniement, ce nom scientifique est très ancien et devrait rester stable, ainsi que l'appartenance de ces deux espèces à ce genre (l'une est l'espèce type). Le nom français tiré du nom scientifique est d'un usage difficile pour le débutant, mais il s'agit de plantes rares en France, limitées aux rizières.
- 2'. Fleur à 6 étamines ; fruit à une seule graine (*Pontederia*, 3-6 sp., 1 en Fr.) une Pontédérie
Note : l'espèce présente en France est le type du genre scientifique *Pontederia*, ce qui est une garantie de stabilité aussi pour la valeur de son nom français. En outre, de ce nom dérive le nom de la famille.

Posidoniacées

Famille monogénérique (*Posidonia*, 5 sp., 1 en Fr.) une Posidonie

Potamogétonacées

Avec la collaboration de Joël Mathez, Daniel Mathieu.

1. Fleurs réunies en épis (*Groenlandia* + *Potamogeton* + *Stuckenia*, 1 + 90 + 6 sp., 1 + 18 + 2 en Fr.) un Potamot

Note : réunion de trois genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. L'ensemble forme un groupe morphologiquement homogène, mais les données de phylogénie montrent que *Zannichellia* est situé au milieu de ces genres.

- 1'. Fleurs non disposées en épis 2
- 2. Inflorescences à 1-2 fleurs ; étamines à filet long de plus de 2 mm (*Zannichellia*, 6 sp., 4 en Fr.) une Alguette

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Zannichellie* et *Alguette* en compétition). Il s'agit d'une plante assez commune qui mérite un nom français d'usage plus simple que *Zannichellie*. A noter que le nom de *Alguette* fut également utilisé pour désigner le genre *Ruppia*, genre pour lequel il existe un nom dépourvu d'ambiguïté (*Rupelle*).

- 2'. Inflorescences à 2-5 fleurs ; étamines à filet absent (*Althenia*, 1 sp.) une Althénie

Ruppiacées

Famille monogénérique (*Ruppia*, 10 sp., 2 en Fr.) une Rupelle

Note : préférence au nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2 (*Ruppie* et *Rupelle* en compétition).

Scheuchzériacées

Famille monogénérique (*Scheuchzeria*, 1 sp.) une Scheuchzérie

Note : nom rebutant, mais dont l'usage sera rare pour l'amateur, étant donné la rareté de la plante. Il s'agit en outre de la racine du nom de la famille.

Smilacacées

Famille monogénérique (*Smilax*, 320 sp., 1 en Fr.) une Salsepareille

Tofieldiacées

Un genre en France (*Tofieldia*, 20 sp., 2 en Fr.) une Tofieldie

Typhacées

- 1. Fleurs réunies en épis (*Typha*, 16 sp., 5 en Fr.) une Massette
- 1'. Fleurs réunies en capitules (*Sparganium*, 14 sp., 7 en Fr.) un Rubanier

Xanthorrhoeacées

- 1. Feuilles charnues, piquantes au moins à l'apex (*Aloë*, 400 sp., 12 en Fr.) un Aloès
- 1'. Feuilles non charnues, non piquantes 2
- 2. Tépal nettement soudées à la base (*Hemerocallis*, 15 sp., 3 en Fr.) un Hémérocalle
- 2'. Tépal libres 3
- 3. Etamines à filet nettement poilu (*Simethis*, 1 sp.) un Siméthis
- 3'. Etamines à filet glabre 4
- 4. Fleurs blanches (*Asphodelus*, 12 sp., 6 en Fr.) une Asphodèle
- 4'. Fleurs jaunes (*Asphodeline*, 16 sp., 1 en Fr.) une Asphodéline

Note : genre occasionnel en Fr.

Zosteracées

Un genre en France (*Zostera*, 8 sp., 2 en Fr.) une Zostère